**Rem Koolhaas**

*Lobotomie*

*1978*

Les constructions possèdent à ta fois un dedans et un dehors.

L'architecture occidentale est partie de l'hypothèse humaniste selon

laquelle il est souhaitable d'établir un lien moral entre les deux, le

dehors laissant filtrer sur le monde du dedans certaines révélations

que le dedans va corroborer.

La façade « honnête » parle des activités qu'elle dissimule. Mais,

mathématiquement, si le volume intérieur des objets tridimensionnels

augmente selon une progression au cube, l'enveloppe qui les

renferme n'augmente que selon une progression au carré; le

décalage entre le volume de l'activité intérieure et la surlace

extérieure correspondante ne cesse donc de croitre.

Passé un certain volume critique, ce rapport est poussé au-delà du

point de rupture; cette « rupture » est le symptôme de

l'automonumentalité.

Dans l'écart intentionnel entre contenant et contenu, les bâtisseurs

de New York découvrent une zone de liberté sans précédent. Ils

l'exploitent et lui donnent une dimension formelle au moyen d'une

opération Qui est l'équiva lent architectural d'une lobotomie (ou

suppression, par intervention chirurgicale, des liaisons entre les

lobes frontaux et le reste du cerveau pour remédier à certains

troubles mentaux en dissociant les mécanismes de pensée des

mécanismes émotifs). L'opération architecturale équivalente consiste

à dissocier architectures intérieure et extérieure. De cette façon, le c

monolithe Il épargne au monde extérieur les agonies des perpétuels

changements Qui l'agitent au-dedans.

Il dissimule la vie Quotidienne.